



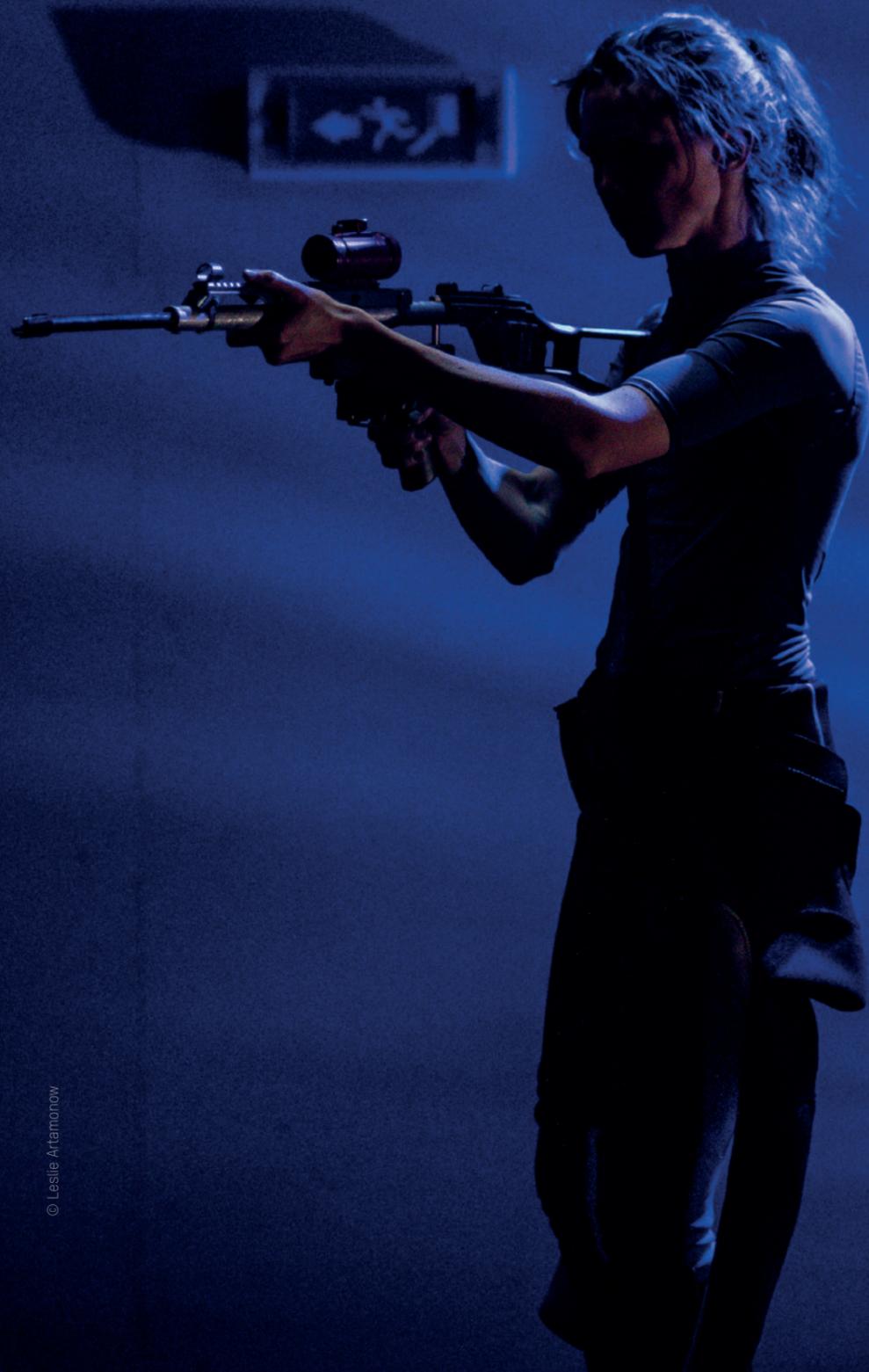
PARC

COLLECTIF LA STATION



© Marie-Valentine Gillard

DOSSIER DE DIFFUSION



PARC

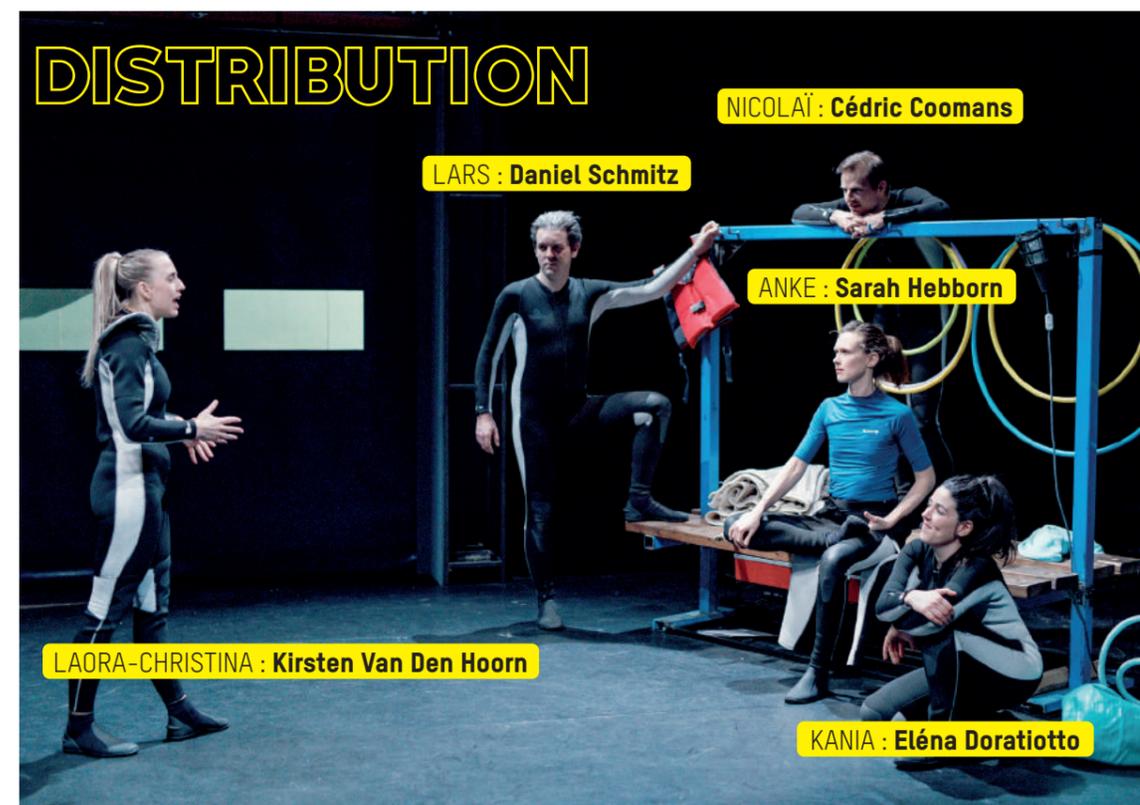
Un cauchemar à l'odeur de sang et de chlore, une comédie noire qui exhume les désenchantements de la génération « Sauvez Willy ».

C'est depuis les coulisses d'un parc aquatique - où les shows avec les otaries, les dauphins et les orques se succèdent - que Le Collectif La Station nous invite à observer de plus près une fine équipe de dresseurs d'animaux marins.

Anke, Lars, Nicolaï et Kania sont sur le point de vivre un drame qui les forcera brusquement à entrevoir l'envers peu reluisant du décor. On suit les personnages emplis de contradictions qui voient tout à coup s'effondrer leurs croyances et certitudes les plus établies. S'ouvrent alors des gouffres aussi sensibles que cruels.

Qu'advient-il quand, dans les espaces de divertissement contemporains que sont les parcs à shows aquatiques, ces travailleurs - qui se doivent de tout contrôler - se retrouvent confrontés à un accident qui les ramène à ce qu'ils sont : dresseurs d'une force indressable ?

PARC est une écriture collective sur les réactions (in)humaines face au choc et prend le temps de mettre en lumière une société de divertissement qui nous fascine tout autant qu'elle nous répugne.



ARTICLES DE PRESSE COURTS EXTRAITS



Suggérer, privilégier le hors champ, précieux code du langage cinématographique, à l'heure où le voir l'emporte sur le savoir, tel est le tour de force du jeune collectif La Station. [...] [Il] posera cette question du spectaculaire dans l'industrie du spectacle, de la façon dont il nuit à l'imaginaire, de cette rapidité imposante qui anéantit le raisonnement. Une autre clé pour plonger tête baissée dans ce parc à show aquatique.

Laurence Bertels
LA LIBRE BELGIQUE

Les comédiens de La Station tissent un ovni complètement barré, qui ose toutes les lubies dans le récit et l'interprétation pour souligner les contradictions de personnages désemparés quand leur conception d'un monde fait de rêves et de spectaculaire vient à s'effondrer. Le collectif révèle un univers déroutant, drôle, et franchement éblouissant !

Catherine Makereel
LE SOIR

Le Collectif La Station s'est inspiré d'un fait réel qui s'est déroulé au SeaWorld d'Orlando en 2011. Fruit d'une écriture collective, *Parc* s'intéresse aux réactions humaines face au choc, à la mort, d'un être humain ou d'univers et au désarroi. [...] Cette comédie noire, cynique par moment, met en scène des personnages drôles, largement secoués par ce qu'il leur arrive, cruels, pas toujours cohérents mais toujours terriblement humains.

Didier Béclard
DEMANDEZLEPROGRAMME.BE



LE PROJET

C'est le documentaire *Blackfish*, le drame qu'il relate et le désir d'écriture collective qui ont réuni la Station autour de Parc. La Station souhaitait s'inspirer de ce fait divers pour le "décaler" dans une théâtralité nouvelle.

Il y a eu d'abord la création d'un format court pour le festival XS au Théâtre National de Belgique. A partir de là se sont dégagées les pistes de réflexion qui constituent la colonne vertébrale du spectacle: le sauvage/l'artificialité, le spectaculaire/le hors champ, l'illusion/la désillusion, l'illusion de la réussite, du travail,...

Il s'agissait aussi de confronter ces pistes à l'écriture singulière du Collectif et à son désir de plonger le spectateur dans un récit où l'absurde et le réel sont susceptibles de se confondre. A travers PARC, La Station ne désire pas clamer une vérité, mais simplement « rire de l'obscénité du réel » [Alain Badiou]. Ils mettent en lumière par le biais de l'absurde des situations symptomatiques d'un état du monde.

PARC nous raconte l'histoire de cinq dresseurs au sein d'un parc animalier. Leur métier est leur passion, et ils sont d'autant plus heureux d'exercer cette profession qu'elle leur apporte une certaine reconnaissance. Ce métier les définit et jamais ils ne remettent en question ses codes et son système hiérarchique. Alors quand l'accident advient, tout s'écroule ! Ces quatre dresseurs rescapés font état d'une perte de croyance totale en une de leurs (et de nos) valeurs fondatrices : le travail.

Aujourd'hui, avec la chute du mythe du plein emploi et l'automatisation du travail, est prônée l'idée que nous devons toujours travailler. Plus longtemps. Moins payés. Dans des conditions de plus en plus dégradantes. Malgré tout, la croyance persiste : nous sommes notre travail. Ne pas travailler, c'est ne pas exister. Suite à l'accident, ces dresseurs perdent leur emploi et, par conséquent, ce qui les définissait socialement. S'engage alors une véritable dégringolade.



© Marie-Valentine Gillard



© Leslie Artamonow

Le spectacle pose aussi la question du rapport que l'homme entretient avec le sauvage. Les dresseurs de ce parc animalier ont fini par croire qu'ils étaient capables de maîtriser la nature, de dresser ces animaux indomptables, d'en faire leurs amis. Cet anthropocentrisme, qui appréhende la réalité pour et à travers l'unique perspective humaine, est mis en lumière dans *PARC* et nous amène à questionner notre rapport au vivant. En sommes nous arrivés à appréhender la vie comme un bien de consommation ?

La Station immerge le spectateur dans les coulisses du parc animalier, cet endroit habituellement inaccessible et mystérieux. Nous sommes ici dans l'envers du décor, le public assiste au show aquatique tout en ne voyant rien de celui-ci. Tout est suggestion. En créant ce hors champ, en contraste avec ce qui est montré sur scène, le spectacle pousse le public à faire travailler son imaginaire, le frustrant dans son désir de spectaculaire. Les spectateurs sont amenés à rire des moyens théâtraux mis en place pour leur faire croire à l'énormité de ce qu'ils ne voient pas.



© Leslie Artamonow

Le collectif aime stimuler l'imaginaire du spectateur avec ce qu'il peut percevoir du hors champ. Le spectaculaire n'est jamais donné à voir, il n'est que suggéré ou raconté. Dans ce spectacle, nommer une chose c'est la faire exister et lui donner immédiatement consistance. Ce jeu avec le hors champ constitue l'épicentre de *PARC*.

La Station joue avec l'attente du spectateur conditionné au « moneyshot » terme employé dans l'industrie du cinéma désignant la scène disproportionnellement chère à produire par rapport au reste de la réalisation, de l'habitude de se faire servir le spectaculaire sur un plateau, empêchant tout travail d'imagination.

Quand tout nous est donné à voir avec une rapidité imposante, tenir un raisonnement est devenu un exercice titanesque. Il semble de plus en plus compliqué de formuler une pensée : celle-ci s'évapore, est zappée, dérangée par le flux d'images et de divertissements. Mais si l'objectif est de tuer l'ennui, où trouverons-nous nos espaces de pensée ?



© Leslie Artamonow

LE COLLECTIF

Le collectif La Station est né de la rencontre de Cédric Coomans, Eléna Doratiotto, Sarah Hebborn et Daniel Schmitz à l'École d'Acteurs du Conservatoire de Liège (ESACT). Le collectif est auteur de *IVAN* (forme courte, 2012) et du spectacle *GULFSTREAM* (Prix de la Ministre de la Culture & Coup de Cœur de la Presse, Huy 2014). *PARC* est leur troisième création collective, il a été créé au Théâtre de Liège où il a remporté le Prix du jury au Festival Émulation 2019.

Le collectif La Station se veut le prisme théâtral d'intuitions et de fascinations communes pour l'âme humaine, pour ses contradictions et son insondable.

Il y a dans leur théâtralité quelque chose de la cour de récréation. Un enfant retient ce qu'il a vu la veille à la télévision et le reproduit avec ses camarades dans un coin de la cour. A l'abri du regard des professeurs, ces enfants réunis dans leur coin, sous le préau, se projettent et s'embarquent dans leurs propres réinterprétation d'un monde. En buttant sur certains détails et en se les réappropriant, ils trouvent un « état de jeu » qui les captive. C'est cet état, cette tentative de reproduction maladroite, excessive et naïve que La Station recherche.



© Leslie Artamonow

CÉDRIC COOMANS

Après des études au Conservatoire de Liège (ESACT), Cédric Coomans joue en français comme en néerlandais avec des compagnies comme Tristero (*LEAVE A COMMENT*, en 2016 au kaaitheater), Ontroerend Goed (*EYES* en 2019 au Festival d'Avignon) et Clinic Orgasm Society. Il joue en néerlandais sous la direction de Rimah Jabr au (*HIGH HEELS AND STUFFED ZUCCHINI* au KVS) et de Dries Gijssels (*REALTIME*, en 2020). Il a également été l'assistant de Toshiki Okada et d'Aurore Fattier. Il co-crée le spectacle *BUZZ* (2015) au Théâtre National et co-fonde le collectif La Station avec lequel il crée *IVAN* (2012) *GULFSTREAM* (2014) et dernièrement *PARC* (2019) au Théâtre de Liège, Théâtre de l'Ancre, kunstencentrum nona et Atelier 210. Avec l'autrice Julie Remacle il crée le spectacle *C'EST PAS LA FIN DU MONDE* (Prix du Jury au Festival Emulation 2021).

ELÉNA DORATIOTTO

Eléna Doratiotto diplômée de l'Esact en 2010, joue dans plusieurs mises en scène par Raven Rüell et Jos Verbist (notamment *BAAL*, *TRIBUNA(A)L*, *NACHATSIEL*). Elle cofonde le collectif La Station dans lequel elle s'investit en tant qu'actrice et créatrice (*IVAN*, *GULFSTREAM* et *PARC*). En parallèle, elle entame un travail d'écriture en binôme Benoît Piret. Suite à cela, ils entament une collaboration et créent *DES CARAVELLES ET DES BATAILLES* en 2019. Dernièrement, elle a travaillé à la création de *POINTS DE RUPTURE* - mise en scène de Françoise Bloch (octobre 2020 au Théâtre National de Bruxelles).



© Leslie Artamonow

SARAH HEBBORN

Sarah Hebborn diplômée de l'Esact en 2012. A côté de quelques assistanats à la mise en scène (*TRIBUNA(A)L* de Jos Verbist et Raven Rüell, *CEUX QUE J'AI RENCONTRÉS NE M'ONT PEUT-ÊTRE PAS VU...* du Nimis Groupe), elle entame dès la sortie de ses études ses propres créations et cofonde le collectif la Station avec lequel elle crée *IVAN*, *GULFSTREAM* et *PARC*. Avec le collectif Une Tribu elle a créé *LA COURSE* (Prix de la Province de Liège pour une Jeune Compagnie aux Rencontres de Huy, Prix du Jury Jeune au Festival Emulation) et prépare le prochain spectacle du collectif *AU PIED DES MONTAGNES*, présenté en mars 2021 à la Balsamine.



© Leslie Artamonow

DANIEL SCHMITZ

Diplômé de l'Esact en 2010, Daniel Schmitz est comédien, auteur, musicien et marionnettiste. Il crée et joue avec les collectifs de théâtre La Station (*IVAN*, *GULFSTREAM*, *PARC*), Une Tribu (*LA COURSE*, *BLIZZARD* (Prix de la Ministre de la Culture / Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy 2018), *AU PIEDS DES MONTAGNES*) Il a joué dans le spectacle *GARUMA !* mis en scène par Jean Michel Van den Eeyden. Il participe aussi à la création sonore Abstract Records de la chorégraphe, danseuse Tara D'Arquian et accompagne musicalement la compagnie Que Faire ? sur la création *PETITES HISTOIRES* de Michel Villée.



© Leslie Artamonow



© Marie-Valentine Gillard

CRÉDITS

Création Collectif La Station (Cédric Coomans, Eléna Doratiotto, Sarah Hebborn & Daniel Schmitz)
avec l'aide de l'ensemble de l'équipe

Interprétation Cédric Coomans, Eléna Doratiotto, Sarah Hebborn, Daniel Schmitz, Kirsten Van Den Hoorn

Scénographie Valentin Périlleux

Création lumière et aide à la mise en espace Octavie Piéron

Aide à la mise en scène Marion Lory

Création sonore Antonin Simon

Accompagnement dramaturgique Olivier Hespel

Aide à la mise en scène, traduction et adaptation néerlandophone Dries Gijssels

Aide à la création lumière Mélodie Polge

Direction technique (en tournée) Caspar Langhoff

Production L'ANCRE - Théâtre Royal

Diffusion Leïla Di Gregorio

Coproduction Théâtre de Liège, Atelier 210, Collectif La Station, kunstencentrum nona, La Coop asbl avec le soutien de Shelterprod, Taxshelter.be, ING, Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge

Aide Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre, accord de coopération culturelle Communauté française et Communauté flamande Cultuur-Culture

Soutien BAMP, Quai 41, Théâtre des Doms.

Prix du jury professionnel - Festival Émulation 2019 - Théâtre de Liège,
avec le soutien de l'asbl Les Amis du Théâtre de Liège

REPRÉSENTATIONS

REPRÉSENTATIONS PASSÉES

19 > 24 mars 2019 : Théâtre de Liège - Liège

27 mars > 5 avril 2019 : Théâtre de L'Ancre - Charleroi

24 > 25 avril 2019 : Kunstencentrum Nona - Malines

4 juin > 15 juin 2019 : Atelier 210 - Bruxelles

11 > 12 août 2019 : Royal Festival - Spa

14 septembre 2019 : Théâtre Antigone - Courtrai

REPRÉSENTATIONS À VENIR

5 > 27 juillet 2021 : Théâtre des Doms - Festival OFF D'Avignon

novembre 2021 : BRONKS - Festival Export / Import - Bruxelles

CONTACTS

DIFFUSION

Leïla Di Gregorio

+32 (0) 494 63 95 84 ▪ lastation.diffusion@gmail.com

PRODUCTION

Vincent Desoutter

+32 (0) 487 87 93 01 ▪ vincent@ancre.be

DIRECTION TECHNIQUE

Caspar Langhoff

+32 (0) 499 36 20 83 ▪ caspar_langhoff@yahoo.fr

COLLECTIF LA STATION

lastation.collectif@gmail.com

www.lastationcollectif.com

INFOS DE TOURNÉE

8 personnes en tournée de Belgique

Durée du spectacle : 1H20

Âge minimum : 14 ans

Dimensions idéales du plateau :

ouverture de cadre 9m50

profondeur de scène 9m50

hauteur sous perche minimum 5 m

Transport décor : 1 véhicule 12m³

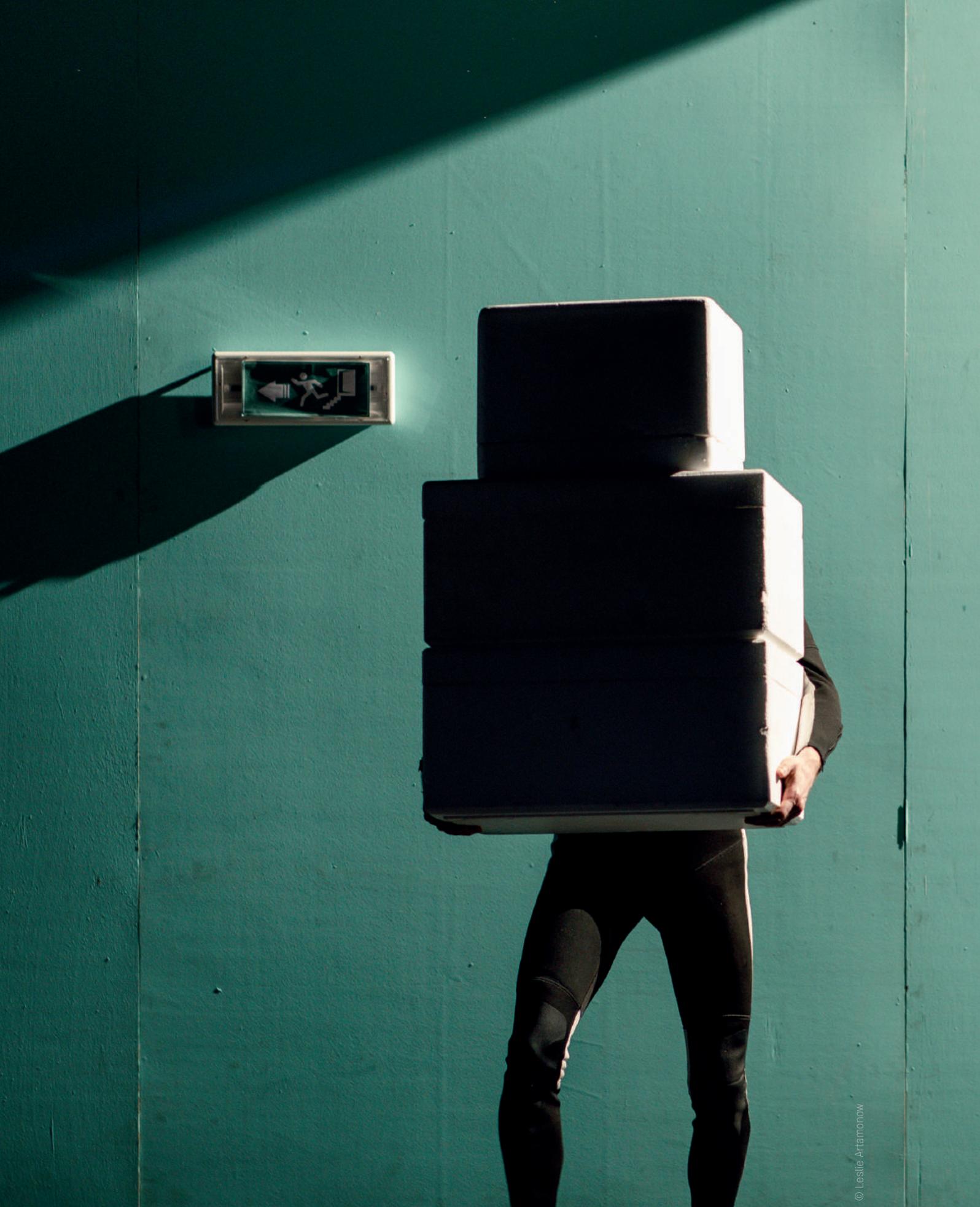
Montage à J-1

Démontage à l'issue de la dernière représentation

Spectacle **disponible en tournée** dès la saison 2021/2022

Représentations **scolaires** possibles

Rencontres bord plateau possibles



© Leslie Artamonow

L'ANCRE



THÉÂTRE
DE LIÈGE

A210



la.coop.be

LA COOP ASBL



THÉÂTRE DES
DOMS
POLE DE LA CRÉATION
ET DE LA RECHERCHE

shelter prod

taxshelter.be

ING

Wallonia.be

Wallonie - Bruxelles
international.be

actiris
brussels